

employée avantageusement par atomisation ! Lorsqu'on désire l'effet anti-fébrile, on peut donner en même temps le salicilate de soude, grs. xv, ce qui équivaut à grs. x de l'acide. Ceci est cependant contre-indiqué dans les congestions de reins, ou albuminurie, vu que cet acide est excrété par les reins. Cette manière d'administration convient mieux à la fièvre scarlatine qu'à la diphthérie, ou la nécessité de donner le fer restreint l'usage de l'acide salicilique à des intervalles où l'on administre fréquemment en petites quantités une solution plus forte. Dans l'érysipèle, l'acide salicilique sous aucune forme n'est avantageux, non-seulement il intervient à l'usage du fer qui est essentiel, mais il y a peu de cas fébrile dans lequel il y a si peu à combattre comme dans l'érysipèle.

Dans la fièvre typhoïde, l'usage de l'acide salicilique présente des avantages sur le salicilate de soude. La solution de glycerine agit bien dans le diabète, ayant l'avantage d'arrêter la formation du sucre, ce que le salicilate de soude ne peut arrêter.

Dans ce but, l'acide doit être donné à hautes doses ; il peut prendre la place de l'acide carbolique, en rendant les diabétiques moins souffrants et moins exposés aux furoncles et à la suppuration. Dans le catarrhe de la gorge, ou au commencement d'un rhume ordinaire, la solution faible d'acide salicilique agit avantageusement. Pour arrêter les réactions fébriles de la phthisie, il est encore préférable, il agit aussi comme sédatif au pueumo-gastrique et la solution faible de glycerine dans l'eau soulage la toux. Comme remède contre la coqueluche, cette solution agira mieux que l'insufflation de poudre dans le larynx. La fièvre de foin est arrêtée en introduisant dans les narines une solution de grs. j à l'once. La difficulté de faire un plus grand usage de l'acide salicilique est son peu de solubilité dans l'eau, mais ceci a été exagéré. Les solutions de grs. j à grs ij à 3j se gardent claires ou déposent légèrement, mais théoriquement elles peuvent cependant perdre grs. 1/15.—*British Medical Journal*.